

Belle Plaisance à Bénodet Ode à Benodette et aux Famzabor

Elles se nomment Aline, Anne, Anne Claire, Cathy, Claude, Frédérique, Marie No, Martine & Martine, Odile, Solenn, Sophie, ... et vingt cinq tonnes d'excuses à celle(s) que l'auteur et ses co-équipiers auraient omis de citer mais nos cœurs sont si petits et l'océan est si grand (Confuzionus).



Elles investissent nos yacs de + en + nombreuses, habiles, charmantes, décidées, actives, avec des clafoutis, pas de bigoudis, barrent, winchent, spient et participent même à la vaisselle et à la cuisine !

Heureux qui comme Ulysse a vu mes cuisses chantait Calypso dans l'une des adaptations homériques de l'Odyssée. Grâce soient donc rendues aux enchanteresses qui portent les voiles classiques aux nues.

Autre fait marquant, l'embarquement d'armateurs estampillés du leur sur les bateaux des autres.

Ainsi Benoît de Chrisando, François de Mao Ti Toï et Phil of Saba sur respectivement Orana et Kraken. Ajoutons les changements de bord d'équipier(s) nomades. L'équipière s'adapte mieux au bateau que le macho au râteau, gast. Donc, à Bénodet, le monde classique bouge.

Encore une belle participation avec 31 beaux bateaux inscrits et affûtés. Inventaire.

D'abord les habitués du CCA : Tête en Bois, Kraken II, Pangur Ban, Bryell II, Lorna M, Christina II et Orana.

Ensuite les transatlantiques Khayyam et Bilou Belle.

Puis les Cornu : Rose Noire de Vendée, Antarès et les bélougas Dame Jeanne, Beluga et Lobelia.

Un autre Tina, Doris à Pierre Follenfant.

Pen Duick avec son grand air dans les petits airs, Talenduic le Chassiron, Pilen le 30m² suédois de 1927, Gullveig le ketch bermudien, Babette, sister ship de Fiona, Atlas, le néo classique plus classique que son ombre, Micro Megas, le sloop marconi Dubernet, Aïta, le quarter tonner de Jacques Pichavant, Shere Kahn, le She 31 et Yallah V, le Sagitta 35 made by Stephens, Clyde et Philovent, encore un Stephens de type Morris 36.

Et puis, les 3 Maïca plus ou moins cinquantenaires : Tanit, Maïca et sa perche lémanique et Raan (prononcez Râ – Ane) venu tout exprès de Trébeurden où se déroulera en septembre la Trégor Classic (spot pub).



Et du côté des régates, donc, comment cela s'est-il passé, amigo ?

Premier jour. Grand petit beau temps. Ca fleure bon le spi imposé entre les bords de près contre gîtés. Mise en train où les premiers franchirent la ligne en tête.

Mais l'heure tourne, vite vite, go to ze langoustines. Elles sont là, toujours aussi fraîches et les yeux bleus grands ouverts sur nos palais avides. Savez-vous, loups affamés, que vous en dévorâtes plusieurs dizaines de kilos dont la récession économique internationale interdit de répéter l'exacte quantité. Un activiste amène et bénévole du YCO m'avoua en catimini

qu'il avait les noms de ceux qui tentaient une nomination au livre des records par englutissement pantagruélique hystérique langoustinien. Le même me confia aussi qu'une dame, reconnue pour sa bonne éducation religieuse et patriotique, lui aurait, dans le feu de l'action, décortiqué l'index au prétexte d'y reconnaître une queue dodue de langoustine. Ma Doué benodette !



Au retour de la promenade en rivière, il y eut, sitôt à quai, un verre dans chaque bateau et une main pour le tenir, une paella venue des fonds de Kraken distribuée et multipliée comme les pains et les poissons de JC, le new Président d'une new association vélique douarneniste qui malta les esprits au magnum pour se faire l'avocat d'on ne sait quoi de nouveau dans le classique, des chants et des échanges, des libations et des discussions sur la qualité des relations humaines au sein d'un équipage confronté aux éléments

élémentaires, des retours à bord petits matinaux et d'autres faits et gestes trop personnels pour être relatés ici.

Ce qui restait de nuit installait sa quiétude sur la flotte. Quand bien même le terme de flotte ne soit guère approprié.

Deuxième jour. Descente dans la pétrole et déjeuner aux Moutons. Nage et plongeon autour des mouillages. Nettoyage fin des coques algueuses chez soi et pose d'enclumes sous la quille des autres.

Et le départ de la manche fut annoncé. On entendit en retour à la VHF, une question à méditer : « Le départ, c'est prévu dans combien de temps, parce que je dois mettre ma dorade au four ! » A feu Doudou sans doute.

Jolie manche. On croisa et décroisa les



sillages, provoqua les tribords, un spi neuf encore dans ses plis monta avant d'accrocher, un autre spi nettement moins neuf rendit la ralingue de son âme recousue. Le capricieux Eole favorisa le groupe de tête et abandonna la queue de peloton à son fatum. L'équipe de tournage de Lazennec Productions, qui immortalise le CCA fit des plans, des contre champs, des zoom et de petits signes de la main. A noter que le montage des 4

premières régates va être visible en ligne sous très peu de temps.

Le soir, dîner au choix sous tente ou sur mer. Chants sous les étoiles. Besoin de frais dans les chorales car on attaqua maintes fois « Tombe la



neige et Le phoque en Alaska ». Cré moé, cré moé pas, ...

Troisième jour. Du vent. Entre 14 et 17 nœuds. Le choix du foc est aussi crucial en Classique que celui des pneumatiques en Formule 1. Clapot haché. Manche antillaise dans la brumisation tropicale. Retours à quai en début d'après midi. Parce qu'après, faut ranger les bateaux et écouter les résultats.

Orana remporte la Belle Plaisance. Avec le spi de Pangur Ban, le vainqueur du CCA 2008. Bryell II talonne.

Remerciements



Merci à Yves Monmotton pour son (in)quiétude attentive et à tout le YCO pour son enthousiasme intact. Notamment lors des inscriptions où l'indiscipline gouailleuse classique de certains concurrents s'assagit – voire ronronne - aux sourires patients du comité d'accueil.

Un petit dernier avant la route

Dernier solénoïde ludique avant Ze Baule, ses breakfast & bar open: Chat et Pacha sont dans l'eau avec une clef à mollette. Qui reste sur le bateau ? Réponse : Alexandre. Envoyer vos supputations à Solenn von Kraken sur son super tanker.

Merci pour leurs contributions à Claude Harlé, François Berland, Alain de Christina II, Bertrand de Kraken II, Martine & François de Mao TiToï,



By Phil of Saba und Von Kraken II